Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Silentium

Le Marquis

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Cet ebook a été mis en ligne par Edition999

© Prénom Nom de l'auteur, 2017

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Bonsoir Janus...
- Bonsoir Professeur!
- Vous allez bien?
- Impec! Et vous même?
- Bien... bien...
- Ca n'a pas l'air pourtant.
- Si...
- Vous cachez bien votre joie...
- Mais non...
- J'ai connu de accueils plus enthousiastes...
- Mais non...
- Et si!
- Janus...
- Je vous dérange?
- Pas le moindre du monde.
- Alors?
- C'est juste que je redoute votre prochain voyage.
- Pardon?
- Dans quelle noirceur allez vous encore m'entraîner?
- Nous y voilà...
- On ne va pas se mentir!
- Surtout pas!
- Bien! Alors?
- Tout est parti d'une frustration.
- Une frustration?
- C'est ça, une frustration.
- Quelle frustration?
- Personne n'a travaillé sur le renouveau occulte français de la fin du dix- neuvième.
- C'est donc que cela n'en valait pas la peine.
- C'est pas mon idée.
- Normal! Vous êtes un occulte.
- Et pourtant tout le monde s'extasie sur la Golden Dawn!
- C'est qu'on y retrouve toute l'élite intellectuelle anglaise et américaine, William Butler Yeats, Bram Stocker, Arthur Machen, la liste est incroyablement longue!
- Parce que les lévi, Papus et autre Guaita sont sans intérêt?
- Ils n'ont pas suffisament impacté leur époque.
- La valeur n'est elle proportionelle qu'à la célébrité?
- Cela y contribue.
- D'où cette parfaite indifférence.
- C'est un fait.
- On écrit sur tout et n'importe quoi et rien sur eux?
- Ca viendra peut être un jour.
- Ou pas.
- Ou pas.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Vous avez décidé de faire le job!
- La tâche est immense Professeur, elle implique un colossal travail de recherche parisien que je ne peux entreprendre, aujourd'hui du moins. Qui sait ce que la vie nous réserve?
- Et pourtant vous êtes ici ce soir.
- Concours de circonstances.
- Expliquez vous.
- J'avais mon sujet mais j'en avais fait mon deuil, et puis cette photo.
- Oui?
- Cette photo de Vintras.
- Oui?
- Ce vénérable vieillard au regard sombre arborant cette aube à croix noire renversée.
- Je connais la photo.
- Intriguant n'est ce pas?
- De quoi susciter votre sombre intérêt.
- Une provocation inimaginable en cette fin de dix-neuvième!
- Ah Janus... Quand cesserez vous donc d'être attiré par le trou de la serrure parentale...
- Je suis trop vieux pour me refaire.
- Mais où donc cela vous mènera- t- il?
- Cela m'a entraîné loin, très loin, bien au delà même de tout ce que je pouvais imaginer.
- Tiens donc.
- Et j'y ai même croisé le renouveau occulte français!
- C'est un peu en rapport.
- Vous me suivez?
- En ai je seulement le choix?

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Le mieux est de commencer par le commencement.
- Cela a sa logique.
- Pierre Eugène Vintras, 7 avril 1807, 7 décembre 1875. Une biographie qui en dit long...
- Je vous écoute.
- Né d'une fille mère, abandonné vers l'âge de dix ans à l'hôpital général des enfants trouvés de Bayeux puis élevé par une tante. Successivement ouvrier tailleur puis domestique à Paris puis marchand ambulant sur la Normandie.
- Oui?
- Les affaires sont difficiles, d'où des dettes et, finalement, une saisie. Il obtient la garde de la dite saisie; il sera condamné à quinze jours de prison pour détournement d'objets saisis, il a vingt-six ans.
- Bon.
- Je trouve quelques références, un café à Bayeux avec, je cite, « une fille très suspecte qui, habitant la maison, contribuait au développement de sa clientèle ».
- Ah.
- C'est pourtant l'échec, de nouveau. Il est alors hébergé chez un certain Le Masson, un ouvrier sellier rencontré a la prison de Bayeux. Il le quitte non sans s'être approprié les quelques quarante et un francs de l'époque trouvés dans son secrétaire.
- Ah!
- Je le retrouve à Caen employé par un marchand de vin, un dénommé Guilbert. Guilbert finit par le renvoyer car Vintras le volait.
- Décidément...
- Il se marie à une blanchisseuse, ils ont un fils. Je n'ai pu dater l'épisode. Et puis c'est le pélerinage à Notre Dame de la Délivrande, il y fait la connaissance d'un ancien notaire, un dénommé Ferdinand Geoffroi. Un ancien client de ce Geoffroi, un certain Docteur Liégard, avait acheté un moulin à Tilly-sur-Seules, une fabrique de cartons, Vintras en devient le gérant.
- On est bien loin du prophète...
- Patience! La loi du juste arrive! Bientôt le moment du grand sacrifice!
- Janus?
- Un morceau de la Horde.
- Connais pas.
- C'est bien regrettable. Le 6 août 1839 un mystérieux vieillard surgit au moulin, Vintras le prend pour un mendiant mais voilà qu'il réapparait les 16 et 20 août accompagné de prodiges, Vintras comprend alors que celui qu'il nomme « le bon vieillard » est en fait l'archange Saint Michel!
- Ah!
- Il l'a vu léviter.
- Ah!
- C'est l'écriture automatique! Le voilà en contact avec la vierge Marie! Avec Jésus Christ lui même!
- N'importe quoi!
- Et non.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Pardon?
- Je cite « Il est remarquable que cet ouvrier sans lettre, tout à coup saisi de L'Esprit comme le prophète albigeois, terrassé de la grâce et désormais débordant de révélations sous l'influx divin – telle une coupe trop pleine dans une main fébrile – ait pu produire en quelques années uune oeuvre aussi massive que la somme d'un Thomas d'Aquin; une oeuvre où des pages étonnantes d'éloquence et d'intuition se distinguent, noyées dans le plus indigeste fratras de platitudes et d'absurdités que l'on puisse concevoir ». Plus loin « Il est même juste d'observer que ses manuscrits abondent en citations de Pères, de Docteurs, en textes bibliques, etc., références généralement exactes et qu'il a jeté sur le papier à tout hasard et sans souci de vérification ». La citation est de Stanislas de Guaita.
- Ah.
- Cette fois le succès est au rendez-vous, la Comtesse d'Armaillé, la châtelaine, est conquise, le baron et la baronne de Razac lui accorde la chapelle du château de Sainte Paix, Vintras peut alors fonder son « oeuvre de miséricorde ».
- Oui?
- Je ne me perdrais pas dans ce tohu bohu si bien qualifié par Guaita mais, en bref, d'après Vintras, nous sommes des anges déchus qui se doivent de retrouver leur statut édénique, d'où ces pseudo en « aël » systématiquement atribués aux disciples. Le docteur Liégard devient Azanaël, le baron de Razac, Azmazanaël, la comtesse d'Armaillé, Dhocédhaël, et Vintras Strathanaël.
- Les grimoires sont également pleins de « aël »...

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- 24 janvier 1840, « des dessins bizarres et des signes apparaissent en caratères de pourpre sur des hosties immaculées quelques instants auparavant ».
- Qu'est ce que c'est que cette histoire?
- La citation est de Guaita.
- Mais encore!
- Rien de plus que ce Guaita écrit, à cela près qu'un dentite de Caen, un certain Cravoisier, identifia le dit pourpre comme du sang.
- Du sang!
- Du sang humain.
- Mais... Mais c'est n'importe quoi!
- Prétenderiez vous mettre la parole du marquis de Guaita en cause?
- (...)
- Professeur,
- (...)
- Bien! D'ailleurs je note qu'aucune autorité civile ou même religieuse ne contesta le fait. Pierre Eugène Michel Vintras devient donc Elie, la propre réincarnation du prophète.
- Comment osez vous!
- C'est pas moi qui ose, c'est lui! D'ailleurs d'après l'abbé Chavoz, un converti, le sang n'était autre que celui la même de notre seigneur bien aimé Jésus Christ.
- Comment osez vous!
- Mais ce n'est pas moi qui ose! Elie enroba le tout d'une de ses explications tout particulièrement inspirée: Les hosties sanglantesétaient des hosties profanées par des impis qui s'échappaient et venaient se réfugier auprès de l'oeuvre de miséricorde où les prières de la septaine permettaient d'obtenir la réparation des sacrilèges.
- (...)
- Professeur?
- (...)

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Forte de ces prodiges l'oeuvre de miséricorde essaima des ramifications aux quatre coins de la France; Nancy, Avignon, Poitiers, Montpellier, Bayeux mais aussi Caen, Niort, Falaise, Cahors et, enfin, Paris. Au total? Près de deux mille adeptes! Ajouter à cela de supposées guérisons, un crucifix rouge émanant du parfum, pratique pour le salon et, bien sûr, quelques prédictions dont celle, assez osé il faut bien le dire, du sacre de Naundorff.
- Naundorff?
- Vous connaissez la question de la supposé survivance de Louis XVII?
- Vaguement.
- C'est l'affaire Charles Guillaume Naundorff. Fin 1810 les autorités s'intéressent à un Français dont le passeport indique qu'il serait né à Weimar et qu'il aurait quarante-trois ans.
- Oui?
- Il semblait en avoir vingt-cinq.
- Et?
- Le voilà qu'il déclare être en fait Louis XVII, qu'il se serait évadé du Temple en 1795 et donc que l'enfant décédé dans cette même prison n'était donc pas l'enfant de Louis XVI et de Marie Antoinette.
- Cela a-t-il seulement un intérêt dans notre histoire,
- Oh que oui! Malgré ses prétendues preuves Naundorff ne parvient pas à susciter l'intérêt de nos têtes couronnées mais le voilà condamné le 17 août 1825 à trois années de prison pour trafic de fausse monnaie. Il est libéré en 1828 mais ses proclamations irritant le roi de Prusse il décide de fuir à Paris le 26 mai 1833 où, cette fois, c'est louis Philippe qui s'irrita et, le 15 juin 1836, il est de nouveau incarcéré. Explusé vingt-six jours plus tard il rejoint l'Angleterre, et le voilà qui, en 1838, envisage de réformer le Catholicisme!
- De quoi raviver une bien longue et délicate histoire...
- Il rejoint les Pays-bas en 1841 fort de sa nouvelle lubie, la pyrotechnie.
- Excusez moi Janus mais je ne vois toujours pas l'intérêt dans notre histoire.
- Pourquoi donc Vintras s'est-il donc risqué à prophétiser sur Naundorff?
- Une unième dinguerie?
- Pourquoi risquer son crédit sur une telle incertitude? Peut être faut il chercher du côté d'une vieille connaissance? Ferdinand Geoffroi, l'ancien notaire rencontré au pélerinage de Notre Dame de la Délivrante. Vous vous souvenez? L'homme par qui tout a commencé! Eh bien ce même Ferdinand Geoffroi était, à en croire le baron de Razac, un fervent partisan de Naundorff.
- Intéressant.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Bien plus qu'intéressant! Vintras a prophétisé sur Naundorff hors Naundorff n'est qu'un imposteur!
- Qu'est ce qui permet de l'affirmer?
- La Science Professeur! La Science! Les recherches A.D.N. Faites en l'an 2000 sur le coeur de l'enfant présumé de l'enfant décédé le 8 juin 1795 au Temple ont établies qu'il était apparenté à Marie Antoinette, ce qui n'a été établi par celles effectuées le 2 juin 1998 sur les restes de Naundorff.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Et puis c'est l'opuscule de l'abbé Chavoz. Souvenez vous! Le prêtre qui affirmait que le sang des hosties était celui la même du Christ!
- (...)
- Cette fois c'est trop! L'évêque condamne et, le 2 avril 1842, le baron de Razac se rétracte. Non seulement il rédige une lettre de soumission et de repentir mais il parle, il accuse même: Ferdinand Geoffroi aurait détourné des dons, près de cinq mille francs, une somme à l'époque! D'où la perquisition du 8 avril 1842 au moulin de Tilly-sur-Seules, la découverte de quelque cent-quinze hosties sanglantes et, finalement, l'incarcération de Vintras et de Geoffroi. Les choses ne traînent pas: le 20 août le tribunal correctionnel de Caen condamnait Vintras pour escroquerie à cinq ans d'emprisonnement; Geoffroi étant quant à lui condamné à deux ans pour abus de confiance. Les peines furent confirmées en appel le 20 novembre et en cassation le 3 juin 1843.
- Expéditif...
- De toute évidence.
- N'est ce pas un peu sévère?
- Ca dépend.
- Ca dépend de quoi?
- Eh bien cinq ans pour une escroquerie s'élevant à cinq mille francs peut effectivement sembler bien sévère, ceci dit Vintras et son « oeuvre de miséricorde » recèle bien des délits, voire des crimes, au sens juridique du terme, qui, malheureusement, ne m'ont pas été possible de dater et qui, par là même, ne relevaient peut être pas de cette procédure.
- Pourriez vous être un peu plus clair?
- Mais certainement Professeur. Je m'en tiendrais à ce que je sais, ce qui me permettra de ne m'égarer dans les méandres d'un dossier trop souvent bien évasif. Je vous ai préçisé que la base idéologique de Vintras était la recouvrance du statut édénique.
- J'avais bien noté.
- Je ne partage malheureusement pas votre connaissance des textes sacrés cependant il ressort de mes recherches que Vintras avait une idée toute personnelle de ce qu'il nommait, je cite, « la liberté des enfants de Dieu ».

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Mais encore?
- Vintras proclamait que la question de la concupiscence était indifférente au divin, plus encore, il affirmait que la régénération spirituelle édénique s'obtiendrait par le jeu libre des sexes.
- Mais... Mais c'est du Crowley!
- Assez tantrique en effet.
- Poursuivez!
- Le plus simple est que je vous lise la conclusion de Guaita. « On voit où conduit cette doctrine en morale et en sociologie religieuse: Premièrement, à la promiscuité sans limite, à l'ubiguité de l'impudeur. Deuxièmement, à l'adultère, à l'inceste, à la bestialité. Troisièmement, à l'incubisme enfin et à l'onanisme érigés en actes inhérents au culte, en actes méritoires et sacramentaux. Voilà donc la base dogmatique de cette religion dont le temple apparaît un lupanar sacré et dont la croix rédemptrice s'érige en lingham de chair! ».
- Quelle plume! L'épée de feu des Chérubins devant le jardin des délices!
- Pour une fois que nous sommes d'accord!
- Mais... Mais cela va bien au dela de ce que vous venez de m'exposer...
- Je n'ai malheureusement pas la documentation du Maître.
- Les propos sont terribles.
- Mais ils sont de Guaita.
- Cet homme vous fascine.
- C'est donc qu'il est fascinant. Il dénonçait, je cite, « des messes sacrilèges auxquelles les élus assistaient dans un état complet de nudité; à un certain moment tous gesticulaient, fondaient en larmes en criant amour! Amour! Et ils se jettaient dans les bras des uns des autres; on nous permettra de supprimer le reste ». Plus loin. « Alexandre geoffroi assure que Vintras l'initia à un genre de prière qui consistait dans l'acte monstrueux d'onan exercé au pied des autels ».
- Geoffroi?
- Le fils de ferdinand.
- Son fils!
- 6 septembre 1842, Vintras à Geoffroi, « Jéhoraël », « Mon tout aimé Jého, lorsque mes affections cherchent les tiennent tout est en feu et je suis près de toi! Je plonge alors dans une mer de flammes dont chaque vague est une lame bouillante. Les jouissances célestes, nous voyant dégagés de nos sens et de leurs rudesses, descendent sur nous; elles nous enivrent d'une sainte et divine volupté ». Je relève encore cette lettre du 9 novembre 1846 à la contesse D***
- La châtelaine?
- « Dhocédaël ». « Notre Azzolethaël est brûlant d'affections et de pensées; il est beau de toute la beauté d'une fière et timide candeur. Son regard est profond comme sa belle âme; son coeur est suspendu sur ses lèvres... Il t'aime: dans sa prière il te nomme à Dieu sa mère embrasée, ou à Jésus, dans son mystère d'amour, son eucharistique soeur ».

Impossible d'afficher l'empreinte. Le fichier a peut-être été déplacé, renommé ou supprimé. Vérifiez que le lecteur pointe vers le fichier et l'emplacement corrects.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Vous connaisez le Décadentisme?
- Pardon?
- Le mouvement Décadent.
- Non.
- C'est un mouvement littéraire de la fin du dix-neuvième siècle, un mouvement très influencé par son temps, une fin de siècle avec tout ce que cela comporte d'interrogations, de remise en question, de destabilisation, entre le monde d'un passé et celui à venir. Charles Baudelaire en fut le précurseur.
- Je vois. Je ne vous savais pas féru de littérature mon cher Janus.
- En fait c'est plutôt l'époque qui me fascine.
- Je n'ai pas oublié votre passion pour Souvestre et Alain.
- C'est ça.
- C'est curieux votre attachement à cette époque.
- Il est des choses qui ne s'expliquent pas.
- Surtout chez les occultes. Mais... Mais pourquoi me parlez vous de ces Décadents?
- Connaisez vous Huysmans?
- Joris Karl Huysmans, 1848 / 1907. Mais, si je ne me trompe, c'est un Naturaliste, un proche de Zola, de Maupassant.
- En 1884, avec son roman « A rebours », il rompt avec le Naturalisme pour se tourner vers le passé, le spirituel, la spiritualité.
- Comme vous y allez mon cher Janus!

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- C'est pas moi qui le dit!
- C'est Huysmans?
- Travaillez le et vous verrez!
- Reprenons si vous le voulez bien. Pourquoi donc me parlez vous de Huysmans?
- Il est la clé de voute d'un incroyable imbroglio qui marqua cette fin de siècle ou, si vous préférez, la naissance du siècle à venir.
- Je ne vous suis pas.
- Je sais... Mais tout cela est tellement confus... Je ne sais par où commencer...
- Simplifiez! Le mieux face à la complexité c'est de simplifier avant, petit à petit, de complexifier.
- Bien. Huysmans est un personnage complexe. C'est un Catholique...
- Un homme de son temps.
- Soit mais son adhésion au Naturalisme en montre ses limites.
- Soit! Mais quand même...
- Détrompez vous Professeur, c'est essentiel! Il y a un coté noir dans cet homme. Joanny Bricaud évoquait, je cite, « ses études cruelles dans lesquelles il s'était appliqué à peindre les déchets de la vie, les tares secrêtes, les misères lugubres et inexpliquées ».
- Zola ne répond il pas également à cette description?
- Quand Huysmans quitte le Naturalisme ce n'est pas pour s'en éloigner.
- Je vous écoute.
- C'est pour poursuivre... Pour aller au delà...
- Au delà du Naturalisme?
- Oui.
- Mais qu'est ce qu'il y a au delà du Naturalisme?
- Pire.

Impossible d'afficher l'image ici. Le fichier a peut-être été déplacé, renommé ou supprimé. Vérifiez que le lien pointe vers le fichier et l'emplacement corrects.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Vous connaissez « Là bas »?
- Vaguement.
- Cette ouvrage fut pourtant un phénomène.
- Je connais le succès de « Là bas »... Cette histoire de messe noire... La populace a toujours raffolé du sordide...
- Non Professeur non! « Là bas » n'est pas un quelconque sordide succès; laissez moi vous lire André Thérive, « J.K.Huysmans a été plus que personne le romancier de lui-même. Son impuissance à inventer des personnages et des péripéties, sa réclusion dans son for intérieur, sa hardiesse introspective, sa cruauté et sa crudité devant soi même forment ici autant de qualités. Bien avant d'être redevenu Catholique, il faisait montre de cette franchise triviale qui forme un bonne moitié du génie et qui pousse tous les grands psychologues modernes, les Stendhal, les Proust, à fouiller sans scrupules, à mettre à nu la bauge où somnole d'habitude la moitié insouciante de l'être humain ».
- Mais qu'est ce que vous essayez de m'expliquer? Que « Là bas » n'est pas un roman?
- Huysmans n'était pas un romancier stricto sensu; « Là bas » c'est essentiellement du vécu.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Voilà voilà...
- C'est ça...
- C'est très exactement ce que je redoutais.
- Désolé Professeur.
- Ca sent la descente rapide...
- Je vous avais prévenu!
- Jusqu'où cette fois?
- « Là bas »...
- Encore un de ces voyages infectes dont vous raffolez tant?
- Je suis trop vieux pour changer Professeur.
- N'appréciez vous donc que les culs de basse fosse?
- Les femmes également.
- Un certain type de femme je suppose?
- Dangereuses... destructrices... dépravées... Ai je oublié quelque chose?

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Vous êtes un grand malade Janus.
- Trop vieux pour changer Professeur.
- Je m'étonne que vous soyez toujours de ce monde...
- Ca ne plaide pas en ma faveur.
- Pas vraiment. Bon... Finissons en!

- La fin du dix-neuvième c'est le renouveau de l'Occulte.
- Golden Dawn.
- Entre autre.
- Comment ça?
- Le renouveau occulte français a sa spécificité.
- Pas vraiment le même impact historique.
- La valeur dépend elle de la célébrité?
- Quelle valeur?
- J'oubliais... Vous n'ête pas un Occulte...
- Permettez moi de m'en réjouir.
- Huysmans se tourne donc vers ce renouveau. Remy de Gourmont nous apprend qu'il fréquenta un certain M.A. François, chef de bureau au ministère de la Défense et médium

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

à ses moments perdus.

- Pas banal.
- C'est l'époque qui veut ça. Par François Huysmans participa à des séances de spiritisme avec lévitation de guérillon et matérialisation d'esprit.
- A quand même...
- Et pas des moindres: le général Boulanger!
- Vous plaisantez?
- Je n'ai pas pour habitude de badiner avec l'Occulte, un peu trop dangereux à mon idée. Mais Huysmans en veut plus.
- Plus?
- Il perçoit probablement les limites de telles expérimentations. Il veut aller plus loin. Il veut des certitudes.
- Des certitudes?
- Le spiritisme n'apporte que du spectaculaire, aucune explication, aucune certitude. C'est là qu'intervient Remy de Gourmont ou plutôt sa compagne, Berthe de Courrière.
- Connais pas.
- Vous connaissez l'expression « Berthe aux grands pieds »?
- Comme tout le monde.
- Et bien « Berthe aux grands pieds » c'est Berthe de Courrière.
- Tiens donc.
- Une morphologie d'exception.
- Tiens donc.
- La particule serait une usurpation.
- Pas banal.
- L'adjectif est juste. Berthe débarque à Paris à vingt ans ave physique et ambition pour seuls bagages, elle multiplie les conquêtes parmi lesquels plusieurs ministres et ce pauvre Général Boulanger.
- Ah.
- Ses formes opulentes et sculpturales inspirèrent Auguste Clésinger pour sa Marianne et sa statue « la République » présentée à l'exposition unverselle de 1878.
- Mais... Clésinger est né en 1814...
- Berthe en 1852, juste quelque trente-huit ans de différence. Clésinger meurt en 1883. Légataire universelle de l'artiste la voici libérée de toute préoccupation matérielle. Berthe commande une étude de son défunt mentor à un jeune écrivain de talent, ce même Rémy de Gourmont.
- Une femme comme vous les aimez.
- Hormis le physique je les préfère plus sombres.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Mais pourquoi Huysmans s'est il donc intéressé à Berthe de Courrière?
- Il faut croire qu'elle avait de quoi intéresser.
- Une courtisane?
- Connaissez vous Rachilde?
- Marguerite Eymery dite « Rachilde », femme de lettres.
- Mais pourquoi ce pseudo de « Rachilde »?
- Je pense que vous allez me le dire.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Elle adopta ce pseudo suite à une séance de spiritisme.
- Décidément...
- Je pense que vous comprendrez tout si je vous dis que cette même Rachilde affirma avoir vu Berthe jeter des hosties à des chiens errants.

- Remy présente Berthe à Huysmans en 1889 et, à en croire Joanny Bricaud, Berthe lui présente des documents, je cite, « touchant un très curieux mauvais prêtre qu'elle avait connu ».
- Docre.
- Berthe avait semble-t-il un goût pour les prêtres, ceux cédant à ses atouts ne pouvant être

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

bien admirables... Mais elle aurait fait plus, bien plus, elle aurait organisé une rencontre entre Huysmans et celui qui deviendrait ce même Docre.

- C'est... établi?
- On la retouve presque nue le 8 septembre 1890 dans une rue de Bruges proche de la maison de Louis van Haecke alias?
- Docre.
- Berthe est internée.
- Elle semble bien... fragile...
- Et quand bien même! Tenons nous en aux faits, c'est également Berthe qui présente Huysmans à l'abbé Boullan!
- Mais enfin que cherchait il donc?
- Relisez « Là bas »!
- Je me contenterais de votre abstract.
- Votre confiance m'honore Professeur. De fait je n'ai qu'à le lire. « Evocations de larves tuant sur un ordre une personne désignée avec des huiles corrosives et des sangs vireux? Tout cela demeure évidemment incroyable comme était incroyable il y a seulement dix ans l'hypnose, la possession de l'âme d'un être par un autre qui le voue au crime! Il est, malgré tout, difficile d'admettre que les expériences poursuivies pendant trois années et devant témoins par le Docteur Crookes soient mensongères. Et alors s'il a pu photographier de visibles et de tangibles spectres, nous devons reconnaître la véracité des thaumaturges du Moyen Age. Nous balbutions dans les Ténèbres, cela est sûr ». Il poursuit « Il importe moins de savoir si les sacrilèges pharmaceutiques des cercles démoniaques sont puissants ou débiles que de constater ce fait indéniable, absolu: il existe à notre époque des agences sataniques et des prêtres déchus qui les préparent ». Il conclait « Au reste, il n'y a d'intéressant à connaître que les Saints, les scélérats et les fous; ce sont les seuls dont la conversation puisse valoir. Les personnes de bon sens sont forcément nulles puisqu'elles rabâchent l'éternelle antienne de l'ennuyeuse vie; elles sont la foule, plus ou moins intelligente, mais la foule, et elles m'embêtent! ».

- Tout cela me semble assez confus.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Ca l'est.
- Il me semble s'être un peu perdu dans ses expérimentations occultes.
- Bien fol celui qui prétendrait ne pouvoir s'y perdre Professeur mais voilà qu'il s'est trouvé un préçieux guide, le bon Docteur Johannès, « C'est un être très intelligent et un très savant prêtre. Il a été Supérieur de la communauté et il a dirigé, à Paris même, la seule revue qui ait jamais été mystique. Il fut aussi un théologien consulté, un maître reconnu de la jurisprudence divine; puis il eut de navrants débats avec la Curie du Pape à Rome et avec le Cardinal Archevêque de Paris. Ses exorcismes, ses luttes contre les incubes qu'il allait combattre dans les couvents de femmes le perdirent, on le sommait de s'expliquer sur le cas d'une épileptique qu'il disait avoir guérie à l'aide d'une relique, de la robe sans couture du Christ conservée à Argenteuil ».
- Mais... Mais vous venez de dire que de Docteur Johannès était l'hypostase de l'abbé Boullan?
- Assurément.
- Curieux... ce n'était pas vraiment l'idée que je me faisais de Boullan...
- Le mieux est d'en revenir aux faits. Boullan fut ordonné prêtre en 1848 et, dès 1950, il obtint un Doctorat en Théologie.
- Docteur Johannès...
- Exactement. Le 14 mars 1856 il fait la connaissance d'Adèle Chevalier à la Salette, une jeune converse Belge du couvent des soeurs de Saint Thomas de Villeneuve récemment miraculée de cécité.
- Vous m'en direz tant.
- Boullan devient son directeur de conscience comme c'est la pratique dans la sainte institution. En quelques jours, sous la seule dictée de ses « voix », la voilà qui rédige la règle d'un ordre à venir. Boullan entreprend alors un voyage à Rome pour en obtenir l'autorisation sauf que l'accueil du Cardinal Clément Villecourt fut pour le moins réservé vu les considérables emprunt du texte à Saint François de Sales. Je lis. « Je ne crois pas qu'elle vienne de Dieu. Je suis peiné d'avoir à ajouter qu'Adèle Chevalier peut, sans même l'avoir remarqué, s'être laissée aller à un sentiment d'amour propre qui s'est imperceptiblement glissé dans son âme. Il est si flatteur de se faire juger inspirée! ». Boullan obtient finalement une simple tolérance de Monseigneur Mabille, l'Evêque de Versailles. Qu'importe! L'oeuvre de réparation s'établit le 8 avril 1859 au 14 avenue Bellevue, Sèvres. Marcel Thomas nous en livre l'esprit, « Il considérait en effet que, dans la plupart des cas, les maladies dérivent directement des « péchés actuels » dont ils seraient tantôt le châtiment, tantôt seulement la manifestation visible. Les maladies frapperaient ainsi ou bien les auteurs mêmes des péchés en question, ou bien, à la suite d'une substitution mystique volontaire ou non, des innocents auxquels il serait ainsi donné de « réparer » les péchés d'autrui en expiant à la place des coupables par un acte de charité transcendante ».
- Pas très catholique tout ça...
- C'est en tout cas peu dire quant aux moyens mis en oeuvre: emplâtres d'urines et de matières fécales!
- Mon Dieu!
- Catherine van Griecke et l'abbé Wauters, deux adeptes de la première heure, dénoncent Boullan à l'Evêque de Versailles. Mabille le prive de ses droits sacerdotaux mais Catherine se rétracte et il revient donc sur sa décision. Janvier 1860 la congrégation rejoint Triel, Seine et Oise, et puis c'est la rumeur du 8 décembre 1860: Boullan aurait fait disparaître l'enfant qu'il aurait eu d'Adèle Chevalier.
- Mon Dieu!

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Boullan et Adèle sont condamnés, en correctionelle, à trois ans d'emprisonnement pour escroquerie, l'accusation d'outrage publique à la pudeur s'étant soldée par un non lieu.
- En correctionelle?
- C'est ça.
- Mais... et l'enfant?
- Probablement sans suite judiciaire.
- Une rumeur?
- Une note de Marcel Thomas préçise « Lorsque Boullan avouera plus tard la vérité au Saint Office il feindra de se montrer convaincu que l'enfant d'Adèle Chevalier était né d'un incubat diabolique ».

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Boullan purge sa peine à « Bonne nouvelle » de décembre 1861 à septembre 1864.
- Comme le monde est petit!
- Et oui. Marcel thomas préçise encore que c'est pendant cette incarcération qu'il rédigea sa confession qu'il remit à l'aumonier de la prison de Rouen, le fameux « cahier rose ».
- Vous l'avez consulté?
- Impossible.
- Impossible n'est pas Janus!
- Je fais mon possible Professeur mais, parfois, on comprend vite qu'on n'aboutira pas.
- Expliquez vous donc!
- Le « cahier rose » est remis au curé doyen de Bonsecours; il vous est aisé de comprendre que, dès lors, il disparaît. J'en trouve trace dans l'article du père Bruno de Jésus Marie publié en 1948 dans les Etudes Carmélitaines.
- Oui?
- Une publication partielle...
- Et pourtant Marcel Thomas semble l'avoir consulté!
- Donc deux exemplaires.
- Deux exemplaires?
- Boullan en avait conservé un.
- Incroyable!
- C'est ça l'Histoire! Des petits miracles!
- Janus!
- Excusez moi Professeur. J'en revient donc à Louis Massignon. « Le « dossier rose » de la « confession » de Boullan qui révéla son indignité à Huysmans, héritier de ses papiers à sa mort en 1893, parvint comme legs, à travers Léon Leclaire et moi même à la réserve du Vatican (je viens de la rappeler au cardinal Mercati au « livre d'or » de son jubilé). Il y est depuis 1930 quoique, par zèle pour « l'honneur du clergé français », un quidam, mon compatriote, m'ait averti qu'il le ferait détruire ».

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Sa peine purgée le Cardinal de Bonnechose, Archevêque de Rouen, le prive de sacrements; Boullan fait pénitence pendant les trois années qui suivent en monastère. Octobre 1868, Boullan renouvelle ses aveux devant le tribunal du Saint Office qui, dès lors, l'absout. Boullan retrouve ses pouvoirs sacerdotaux.
- C'est le principe même de la rédemption.
- Et du relaps!
- Du relaps?
- Il fonde la revue « les annales de la sainteté », celle vanté par Huysmans, puis, en 1869, il crée l' « oeuvre de Marie », une association, je cite, « destinée à combattre l'universelle décadence de la Foi et de la propagation de la magie noire » mais, finalement, suite a l'exorcisme également cité par Huysmans, le Cardinal Guibert, l'Archevêque de Paris, le frappe d'interdit en février 1875.
- Mais...
- C'est en tout cas ce que l'Histoire a retenu.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Vous le pensez fini? C'est bien mal le connaître. Le voilà qui entre en relation avec Vintras, mais Vintras meurt le 7 décembre 1875, Boullan, qui ne l'a rencontré que deux fois, rejoint Lyon en février 1876 pour consulter les archives du maître et tenter de succéder à l' « oeuvre de miséricorde », le voici donc Elie Jean Baptiste.
- Le Docteur Johannès...
- C'est ça.
- Mais... Mais comment Huysmans a-t-il pu en faire le bon prêtre de « Là bas »?
- En voilà une question qu'elle est bonne.
- Peut être pourriez vous développer un peu?
- Cela semble d'autant plus surprenant que Huysmans était un flic.
- Un flic!
- En septembre 1893 le ministre de l'Intérieur Charles Dupuy le décora pour ses vingt-sept ans de service dans l'administration.
- Bon mais, au total, quel rapport avec ma question?
- Ca me semble pourtant évident! Comment ce professionnel n'a-t-il pu rien savoir de tous ces scandales?
- Vous avez votre idée.
- Je sais que l'administration appréçie les imbéciles mais quand même!
- Janus... Ne vous laissez pas allez à la haine.
- Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir.
- Janus!
- « Là bas » ne fut il pas le succès de Huysmans?

Impossible d'afficher l'empreinte. Le fichier a peut-être été déplacé, renommé ou supprimé. Vérifiez que le lecteur pointe vers le fichier et l'emplacement corrects.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Le mieux est d'en venir à l'objet même du délit, au texte, à « Là bas ». L'hypostase de Huysmans dans « Là bas » c'est Durtal: qui donc est Durtal? Un catholicisant s'impatientant des résistances de sa dernière proie en date, madame Hyacinthe Chantelouve. Celui la même qui méprise, je cite, « la voirie des chairs », s'amuse à venir la courtiser devant son propre mari, qui, le crime consommé, renonce à s'éclipser qu'au seul intérêt de l'utiliser pour intégrer une messe noire. Franchement douteux.
- Je ne vous savais pas homme de valeurs...
- Qui est Durtal? Cet homme qui regrette, je cite, « les invincibles tortionnaires du vieux temps », qui se plaît à coucher sur le papier d'infâmes mortifications perdues dans le pathologique, qui relate avec un plaisir coupable les supposés carnages de Gilles de Rais.
- Supposés?
- Sa source est l'abbé Bossard, fin du dix-neuvième! J'ai lu la procédure judiciaire, d'où viennent ces détails immondes? Du roman! Rien que du roman! Version infecte!

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Et le mauvais prêtre?
- Voici ce que Huysmans en écrivait dans une lettre du 28 avril 1891. « Docre est fait, pour dire la vérité, avec deux ecclésiastiques que j'ai beaucoup, que j'ai trop connu. L'un fut, ainsi que je l'ai dit dans « Là Bas », le chapelain d'une reine en exil, et il s'est, il y a quelques années, pendu. L'autre exerce encore le sacerdoce en Belgique dans une ville qui n'est pas très éloignée de Gand ».
- C'est un peu succin.
- Nous avons un nom: Louis van Haecke. Il y eut « Là Bas », il y eut des plaintes, l'Eglise fit une enquête qui n'eut de suite malgré le dossier que Huysmans leur fit parvenir.
- Il ne devait donc pas être bien conséquent.
- Pas si sûr. Voici ce que Louis Massignon en écrivit, « Il ne faut pas que ce dossier disparaîsse comme le dossier Van Haecke a disparu « pour sauver l'honneur du clergé Belge ». Pourquoi Monseigneur Waffelaert, à qui Huysmans fit remettre le dossier van Haecke par Firmin van den Bosch, n'agit il pas avec la même sagesse intelligente que le Cardinal Mercati? ». Et puis il y a cette description de Huysmans de 1895 au fort accent du vécu, « Il les attire par la curiosité d'expériences qui ont pour but de rechercher « les forces ignorées de la nature » (...) puis il les retient par l'appât des femmes qu'il hypnotise et par l'attrait de plantureux repas et, peu à peu, il les corrompt et les perturbe avec des aphrodisiaques qu'ils absorbent sous la forme de noix confites au dessert; enfin quand le néophyte est mûr, lié et sali par de réciproques sévices, il les lance en plein sabbat, le mêle à la troupe de ses horribles ouailles ».
- C'est tout?
- Non ce n'est pas tout! Il reste un paragraphe de Louis Massignon. « Arrêtons nous au témoignage d'Edouard Dubus, adolescent dépravé, pire que B.C. »...
- B.C.?
- Berthe Courrière. « Huysmans, déjà clairvoyant à l'égard de Jean Lorrain, resté si noble malgré son affreux cancer, m'avait, je ne sais pourquoi, parlé de Dubus avec une compassion désespérée, Dubus venait de temps à autre le voir, lui dire quelque témoignage de vérités, avant de mourir dans un urinoir. Dubus était un « puto », comme on dit en Espagne, mais un « puto » respectueux, une colombe, comme disait F.G. Lorca, qui à certains moments ne voulait pas « contrister l'Esprit Saint »; au rebours de van Haecke, Dubus avait encore des scupules ».

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- En 1891 Huysmans est bien plus qu'un sympatisant, c'est un disciple de Boullan, et comme tout bon disciple il se fait un devoir de diffuser les idées de son maître, de ses maîtres devrais je plutôt dire. On retrouve donc l'attente du « divin Paraclet », quelque chose assimilé à Jésus Christ, mieux! L'explication de la croix inversée de Vintras! « Oui, cette croix renversée comme figure du Pendu dans le Tarot signifie que le prêtre Melchissédec doit mourir au vieil homme et vivre dans le Christ afin d'être puissant dans la puissance même du Verbe fait chair et mort par nous ». Un commentaire?

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Pourtant je remarque quelque chose de nouveau, un nouveau thème qu'il dissipe tout au long du roman, une réplique de Durtal en livre la teneur, « C'est juste au moment où le positivisme bat son plein que le système s'éveille et que les folies de l'occulte commencent ».
- (...)
- Professeur?
- Il se semblait pourtant en avoir eu un bon échantillon.
- Ah non Professeur non! Vous n'y êtes pas: l'Occulte c'est les autres!
- Les autres?
- « Les autres, les mages, les théosophes, les kabbalistes, les spirites, les hermétiques, les rose croix, me font l'effet, lorsqu'ils ne sont pas de simples larrons, d'enfants qui jouent et se chamaillent en trébuchant dans une cave; et si l'on descent plus bas encore, dans les officines des pythonisses, des voyantes et des sorciers, que trouve-t-on sinon des agences de prostitution et de chantage? Tous ces soi-disant débitants d'avenir sont fort malpropres; c'est la seule chose dans l'occulte dont on soit sûr! »
- Tout cela me va très bien sauf que Huysmans, si je ne me trompe, était novice en la matière.
- En fait c'est une simple phrase d'une lettre qu'il écrivit à Boullan qui m'a tout fait comprendre.
- Oui?
- « Je vous assure que mon livre sera un sacré branle bas dans ce camp là ».
- Oui?
- Je comprend...
- Vous comprennez?
- Je comprend que vous ne comprennez pas. Avez vous remarqué qu'un ordre, et pas des moindres, n'est pas cité par Huysmans?

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- La Franc Maçonnerie.
- Exact! Par contre j'ai relevé de multiples références à la Rose Croix.
- Et?
- Stanislas de Guaita créa avec Joséphin Peladan l'ordre kabbalistique de la Rose Croix en 1888.
- Et?
- Il me faut en revenir à Vintras. Eliphas lévi, un des Maîtres de Guaita, rencontra le mage de Tilly-sur-Seules en mai 1861. Je lis dans son « Histoire de la Magie » : « apparaissent des hosties collées sur de la soie bleue; Vintras a des sueurs de sang et son sang apparaît sur des hosties où il dessine des coeurs avec des légendes, de l'écriture et de l'orthographe de Vintras. Des calices vides paraissent tout à coup leins de vin puis, où le vin tombe apparaissent des taches de sang. Les initiés croient entendre une musique délicieuse et respirer des parfums inconnus ».
- (...)
- Guaita et Boullan correspondent à partir de 1885 suite à l'intercession du non moins célèbre Marquis de Saint Yves d'Alveydre, il y eut même rencontre cependant, dès août, Oswald Wirth, son disciple, infiltre le carmel. Aidé de l'une des sectatrices, une certaine mademoiselle M., il enquête. Fin novembre 1886 Wirth fait part à Boullan d'une « intuition »légitimant les mystérieuses « unions de vie ». « Tous les hommes sont les maris d'une même femme et, de même, toutes les femmes deviennent les épouses d'un seul homme. Les affections ne sont pas individualisées mais deviennent collectives; l'ensemble des initiés ne forment plus qu'un seul homme et qu'une seule femme et ils sont constitués en cela à l'image de Dieu ». Boullan plonge! Le 24 novembre il lui écrit « Cher Elu aimé! Vous avez très bien compris les voies divines où le Ciel vous conviait et vous dirige! ». Un tribunal vehmique est constitué en février 1887; par une lettre en date du 24 mai Wirth informe Boullan de sa condamnation.
- « Là Bas » serait donc la vengeance de Boullan contre Guaita et sa Rose Croix?
- Pas seulement. « Là Bas » c'est aussi et surtout la frustration d'un homme face à son monde qui se meurt. Dialogue entre des Hermie et Durtal, « Tout cela est fort bien, grogna-t-il; mais ce siècle se fiche absolument du Christ en gloire; il contamine le surnaturel et vomit l'au delà. Alors comment espérer en l'avenir, comment s'imaginer qu'ils seront propres, les gosses issus de fétides bourgeois de ce sale temps? Elevés de la sorte, je me demande ce qu'ils feront dans la vie ceux là? Ils feront comme leurs pères, comme leurs mères, répondit Durtal; ils s'empliront les tripes et ils se vidangeront l'âme par le bas ventre ».

[1] Impossible d'affiliation l'exogénie. Le fichier a pour titre été déplacé, renommé ou supprimé. Vérifiez que le fichier pointe vers le fichier et l'emplacement corrects.

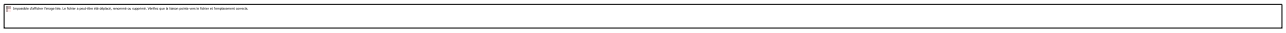
Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Seulement...
- Seulement?
- Seulement en face c'était le Marquis Stanislas de Guaita. Vous connaisez Guaita?
- Qui ne connait pas Guaita?
- « Oui mais se dit Durtal en refermant la porte, les Cagliostro avaient au moins une certaine allure et probablement aussi une certaine science, tandis que les mages de ce temps, quels aliborons et quels camelots! ».
- Ah...
- C'est ça. La riposte ne tarde pas, c'est un chapitre de son « Temple de Satan », dès 1891! « On en sait suffisamment à cette heure sur le compte d'Eugène Vintras et de sa secte pour qu'il soit possible d'en venir à la doctrine et aux oeuvres de l'infâme sorcier qui se flatte de succéder à ce grandiose aventurier du mystère ».
- Cette dernière expression m'interpelle...
- Il est une ambiguité de Guaita quant à Vintras que je ne comprend.
- Par contre c'est sans ambiguité sur Boullan.
- Ne vous y trompez pas Professeur Guaita était un honnête homme, sa plume était aussi

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

flamboyante que généreuse. « C'est en raison même de ce doute qu'il nous a paru convenable de taire son nom et jusqu'à celui de la ville où il fait résidence. Nous n'aurions pas ce dernier égard pour un charlatan pur et simple, un vulgaire imposteur. Ces épithètes, il les mérite assurément à plus d'un titre mais peut être son âme de faux prophète s'éclaire-t-elle par intermittences d'une lueur de sincérité... »

- Sincérité?
- Ne fallait il pas être bien naïf pour se ruer sur le piège de Wirth? Le 2 décembre 1886 il lui écrivait encore, « Vous n'êtes plus mon disciple, cher Elu, vous êtes un autre moi même ».



- « Là Bas » provoque également « un sacré branle bas »dans le monde littéraire et, au delà, dans la société française. Ce sont les épisodes de l'Echo de Paris entre le 17 février et le 19 avril puis la publication de l'ouvrage lui même fin avril 1861. De l'aveu même de l'auteur c'est un succès, le succès d'une carrière. Bien sûr l'ouvrage fait polémique mais, assez curieusement, il suscita bien plus d'intérêt que de polémique. La critique du Figaro parle d'elle même. « Nous ne pouvons pas recommander ce livre mais il est assurément très curieux ». Tout aussi curieusement, l'ivresse du succès passé, Huysmans change.
- Oui?
- Je le retrouve en juillet 1892 à la Trappe de Notre Dame d'Igny.
- Le début de sa conversion?
- Assurément. Il suivit les conseils de l'abbé Mugnier mais savez vous qui lui présenta ce directeur spirituel du tout Paris?
- Je ne vais pas tarder à le savoir.
- Berthe Courrière.

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Berthe?
- Celle la même pour qui Remy de Gourmont rédigea ses « Lettres à Sixtine ». Quel personnage! Internée de nouveau en 1906 elle dénonce son Psychiatre, Jean Martin Charcot, dans un pamphlet titré « Néron, Prince de la science ». Charcot! Professeur d'Anatomie et Académicien! Le propre père de Jean Baptiste! 1910, Remy s'éprend d'une certaine Nathalie Clifford Barney et lui rédige ses « Lettres à l'amazone » et pourtant, aujourd'hui, Berthe repose avec lui et Clésinger au père Lachaise!

- Boullan meurt le 4 janvier 1893.
- Oui?
- Jules Bois dénonce l'aboutissement des pratiques magiques de Guaita et de Papus.
- Pardon?
- La condamnation du tribunal vehmique!
- N'est ce pas un peu tardif?
- L'affaire se régla en duels mais Bois eut plus de chance que le « bon Docteur Johannès » puisqu'il s'en tira avec une légère coupure au bras...
- Janus...
- Aujourd'hui tout cela semble bien pittoresque et je n'en garde que le souvenir de la fantastique plume de Guaita.
- Vous l'aimez bien...

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Laissez moi m'associer à la déclaration de Huysmans du procès verbal du 14 janvier 1893 qui lui permit d'éviter un duel avec la Maître, je lis, « il n'avait jamais songé à discuter le caractère de parfait galant homme de monsieur de Guaita ». Ceci dit, à cette époque, Huysmans continuait à proclamer les délires de sa secte. « A moi qui vous parle, ils ont tout fait pour me nuire! Chaque soir, à la minute préçise où je vais m'endormir, je reçois sur le crâne et sur la face... comment dirais je?... des coups de poing fluidiques. Je voudrais croire que je suis tout bonnement en proie à de fausses sensations purement objectives dues à l'extrême sensibilité de mon système nerveux mais j'incline à penser que c'est bel et bien affaire de magie. La preuve c'est que mon chat, qui ne risque pas lui d'être un halluciné, a des secousses à la même heure et de la même sorte que moi. En outre il est certain que madame Thybaut, la digne femme que j'ai connu chez l'abbé Boullan, m'a, une fois déjà, délivré de ce maléfice. Depuis que notre ami est mort la sensation bizarre de chaque soir a redoublé ».
- Vous ne croyez pas à la réalité de la magie?
- L'idée des « coups de poing fluidiques » remonte à Boullan...
- Vous ne répondez pas à ma question.
- Admettons la réalité du phénomène; Boullan et Huysmans avaient probablement nombre d'ennemis pratiquant l'Occulte et reste l'Occulte lui même, ne vous ai je pas dit qu'il est bien riqué de s'y aventurer... Je partage sur ce point la sagesse du Sar Mérodak...

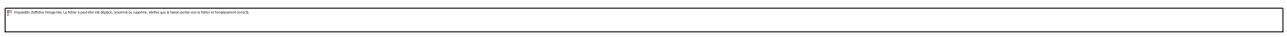
BnF Impossible d'afficher l'enregistrer. Le fichier a peut-être été déplacé, renommé ou supprimé. Vérifiez que le lecteur pointe vers le fichier et l'emplacement corrects.

- C'est qui cette madame Thybaut?
- J'allais justement y venir. Julie Thybaut, la Céleste Bavoil de « Là Bas », est un personnage essentiel à cette histoire. Je dois l'exposé qui suit à l'excellent article de Pierre Lambert; sans lui je passais à coté. Julie Thybaut est née en 1839 en Champagne, c'est donc une enfance rustique, un mariage précoce dans l'esprit du temps, sauf que « des voix » lui viennent et l'entraînent à quitter sa situation pour une vie de nomade à livret d'ouvrière ponctuée d'offices quotidiens et de pélerinages. La voilà finalement consacrée par les milieux vintrassiens dela région d'Epernay le 15 août 1873; on le retrouve dix ans plus tard à Lyon avec Boullan « Bien Aimée Epouse Spirituelle ». Huysmans l'évoquait

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

dans une lettre du 21 septembre 1890, à l'époque même où il découvrait le carmel. « Je file décidément la semaine prochaine pour Lyon. Je suis mis en avant goût des aventures occultes par la voyante, la somnambule du prêtre qui est venue à Paris guérir une possédée et est venue chez moi. Elle est tout bonnement extraordinaire et... très inquiétante. Je commence à croire que je verrai des choses étranges à Lyon où je suis sûr d'être reçu à bras ouverts... Ces gens là sont êtres diaboliques à coups sûrs ».

- C'est... tordu...
- Mais Huysmans était en perpétuelle évolution. Le 28 avril 1891, « Quant à la famille qui l'entoure et contre laquelle l'Eclair semble insinuer d'odieux potins, elle se compose de quelques braves gens dont la grande bonté et la simplicité d'âme me stupéfient et me suggèrent l'idée de créatures oubliées sur la marge des âges, des créatures d'un autre temps ». Après la mort de Boullan elle rejoint le 11 rue de Sèvres, le domicile de Huysmans, d'où cette lettre du 12 novembre 1895. « En fait d'oraison, la pauvre mère Thybaut ne tarit guère. L'amas d'idées fausses qu'on lui a logées dans la tête, à ma brave femme, c'est inouï!. J'essaie doucement de les rectifier à mesure qu'elles sortent mais il y a là une cervelle paysanne et une certitude implantée de longue date qui la rendent singulièrement impénétrable ».
- Mais elle?
- Elle?
- Avez vous quelque chose d'elle?
- Il y a cette lettre quelle adressa à Huysmans le 31 juillet 1897. « Les choses de la terre ne sont qu'un accesoire. Elles passent avec nous. Tant que nous y sommes nous avons des devoirs à accomplirent envert le bon Dieu, envert le prochain et envert nous même. Mais nos aspirations ne doivent tendre que vert le Ciel notre Eternel patrie ».
- C'est curieux comment une approche différente peut modifier notre conception des choses...
- Ne vous y trompez pas Professeur, l'analyse détaillée des faits trahie souvent l'impression. Pierre Lambert évoquait une lettre écrite par une religieuse franciscaine du Puy de Dôme concernant des hosties destinées à l'abbé Ferret.
- Oui?
- Je ne pense pas que ces hosties soient parvenues à son destinataire.
- Et pourquoi donc?
- Lettre de l'abbé Ferret à Huysmans en date du 31 août 1896. « Votre vieille sorcière de maman Thibaut! La voilà qui fait du prosélytisme dans son quartier, et c'est ici que je l'apprends. Elle court dans le quartier où elle attire chez elle. N'a-t-elle pas dit qu'elle avait une hostie miraculeuse? ».



- En juin 1899 Huysmans rejoint Liguré, Julie son village champenois. Huysmans lui accorda une petite pension annuelle et on la retrouve sur son testament. 15 janvier 1902, « Vous apprendrez avec plaisir que madame Bavoil va bien et, bien qu'hérétique, et combien! Est la seule qui aille à l'église de sa commune, ce qui fait qu'elle est estimée du

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

curé! J'en suis ravi car je craignais qu'il n'y eût des embêtements de ce côté là ».

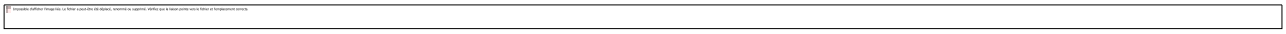
- Et Huysmans?
- Ah Huysmans... si difficile à suivre...
- Allons donc...
- Non Professeur, je ne blague pas.Vous pensez le cerner et, sitôt, le doute. Huysmans quoi! Le doute, toujours le doute... 30 mai 1900, « Je ne me figure pas non plus la mère Thybaut jouant le rôle d'une bacchante. Si encore tous ces gens étaient jeunes! Mais c'est tous des birbes et des birbesses! Hérésiarques, sataniques, cela est sûr. Il est vrai que dans ces conditions là tout est possible ».

- Tenez! 1895 c'est « En route », la conversion, mais c'est également la préface du « Satanisme et la Magie » de Jules Bois, cet autre fervent vintrassaien, et pourtant il avait

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

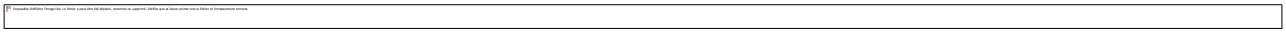
le « cahier rose »! Ceci dit quelque chose a changé chez Huysmans, quelque chose a radicalement changé...

- Vous m'intriguez...
- « Il faut bien l'attester sans ambages, rien n'est plus malaisé que de tracer une ligne de démarcation entre les attaques variées de la grande névrose et les états différents du Satanisme. Mais ceci n'est que l'un des côtés de cette question complexe du satanisme. En voici un autre: des gens qui ne sont nullement enfermés, nullement toqués, des gens qui se portent très bien, que l'on rencontre dans la rue, qui sont semblables à tous le monde en somme, se livrent en secret aux opérations de la magie noire, se lient ou essaient du moins de se lier avec des esprits des Ténèbres pour assouvir leurs désirs d'ambition, de haine, d'amour, pour faire, en un mot, le Mal ». La plume est lumineuse! « Il en est de l'infâme goetie de même que cette flore qui se ramifie dans les tuyaux d'égout, qui pousse, qui se développe sous le pavé de nos rues, dans l'ombre des conduits de fonte, c'est une sorte de végétation fougeuse, de champignon, d'éponge décomposée, de teigne qui tire ses sucs d'on ne sait quel terreau, qui s'accroît dans l'humidité, s'épanouit dans la puanteur des limons et, finalement, s'étiole, se déssèche et meurt quand on la transporte dans de la véritable terre, au plein jour, tel l'esprit des ténèbres qui ne se meut que dans la boue et dans la nuit des âmes et qui se paralyse et perd son efficacité dès qu'on l'éclaire ».
- Cela reste du roman...
- Non Professeur non! Souvenez vous de Louis Massignon, de la disparition du dossier constitué par Huysmans contre Louis van Haecke et remit par Firmin von den Bosch, son correspondant Belge, à l'évêché de Bruges en la personne de Monseigneur Waffelaert.
- C'est établit?
- Jean Landuydt précise que Bosch confirma les faits et il évoque également l'allusion de la lettre du 20 février 1896 d'Henry Moeller!
- Bon... Mais c'est comme le « cahier rose », puisqu'il n'en reste rien...
- Jean Landuydt précise que le memorandum était composé de onze pages! Et j'en ai plus!
- Vous m'intéressez.
- Un simple article signé d'un pseudo, « Arminius »...
- Ca présente plutôt mal...
- Je relève cette phrase, « N'a-t-il pas lui même ajouté cette note en bas de l'original de son mémoire qu'il a gardé: « On préfère le silentium », mots qu'on y peut lire encore? ».



Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Huysmans dut rédiger sa préface du « Satanisme et la Magie » après.
- Pourquoi?
- Cette autre phrase, « Ajoutons que dès qu'un stigmate infernal paraît on l'étouffe. Il semble que, d'un commun accord, la magistrature et le clergé soufflent les lumières et se taisent quand le Démon passe ».



Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

- Sacré descente...
- Je vous avais prévenu.
- On a beau être prévenu c'est... vertigineux...
- Là Bas.
- Vous avez fait un travail remarquable.
- C'est Huysmans qui a fait un travail remarquable Professeur; sans lui rien de tout ça!
- Et moi qui vous pensait hostile...
- Je pense qu'il a abordé l'Occulte avec une désinvolture affligeante mais, à cette époque, Huysmans était un bateau sans gouvernail, un bateau fou! Et puis il y a toutes ces faiblesses de l'humain qui, probablement, doivent expliquer bien des choses mais, après tout, qu'importe! Qu'importe puisque, finalement, sa coupable fascination pour Louis van Haecke est une magistrale démonstration de la réalité du satanisme et du non moins surprenant silence des autorités. Aujourd'hui, de part l'Inquisition, que serions nous du satanisme si ce n'est l'inventaire fortuit du coffre de Godin de Sainte Croix?

Edition999.info présente ce manuscrit gratuitement

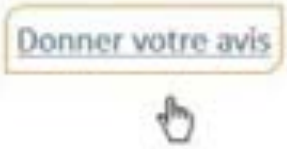
Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.

Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.



Les auteurs comptent sur vous